Eighteenth-Century Fiction

Volume 21 | Issue 3 Article 20

4-30-2009

Compte rendu: Michel Delon, *Les Vies de Sade*

Norbert Sclippa

Recommended Citation

Sclippa, Norbert (2009) "Compte rendu: Michel Delon, *Les Vies de Sade*," *Eighteenth-Century Fiction*: Vol. 21: Iss. 3, Article 20.
Available at: http://digitalcommons.mcmaster.ca/ecf/vol21/iss3/20

Copyright ©2013 by Eighteenth-Century Fiction, McMaster University. This Article is brought to you by DigitalCommons@McMaster. It has been accepted for inclusion in Eighteenth-Century Fiction by an authorized administrator of DigitalCommons@McMaster. For more information, please contact scom@mcmaster.ca.

Compte rendu: Michel Delon, *Les Vies de Sade*

This article is available in Eighteenth-Century Fiction: http://digitalcommons.mcmaster.ca/ecf/vol21/iss3/20

The four *nouvelles chevaleresques* that Riccoboni wrote in 1779–80 reflect her era's interest in the Middle Ages and the Renaissance. Pascale Bolognini-Centène suggests that in contrast to Riccoboni's other works, these tales of triumphant love present women no longer victimized by masculine power and injustice. Nathalie Ferrand's essay on Riccoboni's literary reception in Germany is based on her study of contemporary newspapers, German translations of Riccoboni's novels, and the presence of her works in private libraries. While there was a public for German translations of her works, a smaller group of French readers preferred "le roman français à la française" (300). Françoise Gevrey studies Riccoboni's influence on her contemporaries and future generations. References to her works are made by Diderot, Rousseau, Graffigny, Mme de Staël, and Rétif de La Bretonne, among others. Riccoboni's "English" motifs, her focus on women, and her style, framed by the novel of sentiment, provided models that informed the poetics and moral framework of nineteenth-century novelists.

With her *enquête péritextuelle* of nineteenth-century prefaces and illustrations to Riccoboni's works, Ann Lewis concludes this collection. The prefaces provide valuable insights into the relationship between the author and her text, demonstrating the judgment and reception of readers. Illustrations orient us within a text, resulting in a different and more nuanced reading.

The authors of these interesting essays investigate many topics that have hitherto not been adequately studied. Their excellent documentation enhances the valuable contribution of this collection to Riccoboni studies.

Felicia B. Sturzer
University of Tennessee at Chattanooga

Michel Delon. *Les Vies de Sade.* 2 tomes illustrés. Paris: Éditions Textuel, 2007. 272pp. €69. ISBN 978-284597-232-2.

Les Vies de Sade se présente sous forme de deux tomes illustrés, dans un coffret cartonné, relié par un élastique (noir, comme il se doit!). Le premier tome, de 135 pages, est composé d'un abrégé biographique (« Sade en son temps », de 91 pages), et d'un survol de la critique sadienne, jusqu'à nos jours (« Sade après Sade », de 28 pages). Le second tome, de 134 pages (« Sade au travail »), étant lui composé de fac-similés, brièvement commentés, de pages choisies de l'œuvre, de notes, et de la correspondance de Sade.

L'ouvrage est dédié à la mémoire de Jean Deprun, pionnier des études sadiennes, dont la contribution à la redécouverte de l'œuvre doit être reconnue, même si ses sentiments sur celui qu'il avait surnommé « le bâtard des Lumières », et en qui il ne voyait encore qu'un « philosophe-Scapin » (« Sade philosophe », *Œuvres*, éd. de la Pléiade, p. lxi) sont aujourd'hui enfin dépassés et sans plus de mérite. L'ensemble présente assez bien, mais imprimé sur un papier qu'on aurait aimé de meilleure qualité, et quoique aussi par ailleurs les illustrations ne soient généralement pas très originales, la majorité ayant déjà paru ailleurs (soit déjà dans les *Œuvres* de l'édition de la Pléiade ou dans d'autres études récemment parues (entre autres le « Sade » de Chantal Thomas, au éditions du Seuil). Quelques lacunes cependant à signaler dans le survol critique, et notamment l'ouvrage pourtant bien connu de Marcel Hénaff (*Sade, L'Invention du corps libertin* [Paris: PUF, 1978]) et lequel a fait date dans les études sadiennes.

Album assez agréable, dirions-nous, mais ceux qui s'attendent à trouver ici quoi que ce soit de neuf sur Sade, par contre, seront plutôt déçus—surtout après les excellentes biographies récemment parues d'un Maurice Lever et de Neil Schaeffer. On pourrait aussi s'étonner de voir l'auteur regretter que l'œuvre de l'auteur de *Justine* soit maintenant « menacée par le commerce » (postface), dans une publication qui n'est pas non plus sans une certaine tournure. Et si l'on ne saurait également applaudir davantage l'intention avouée de l'auteur de « rendre Sade à lui-même » (postface), il n'est cependant pas très clair comment l'absence chez lui de toute approche critique pourrait aider à amener ce résultat. Sans doute que le texte sadien est en effet *en lui-même* assez complet et explicite, et d'une difficulté d'ailleurs rare pour la critique, qu'il dépasse toujours (s'il est même possible d'espérer voir celle-ci le rattraper un jour), mais ceci ne signifie pas que le but puisse être atteint en n'essayant pas. Philologue, Michel Delon poursuit ici le même travail d'exégèse et d'annotation du texte sadien commencé avec la publication des *Œuvres*, mais il faut bien voir que de ne pas ou ne plus l'expliquer n'est pas non plus « rendre Sade à lui-même ». Faut-il prendre Michel Delon au sérieux, qui déclarait récemment au congrès de SIEDS à Montpellier que les études sadiennes sont obsolètes, et qu'il ne reste plus, justement, qu'à retourner au texte?

La publication des *Œuvres* de Sade aux éditions de la Pléiade signale bien l'entrée de l'auteur « maudit » à l'université, comme le note avec fierté, et d'ailleurs très légitimement l'auteur (1:121). Cependant, l'appareil critique qui permettrait aux étudiants de vraiment comprendre et de pouvoir apprécier Sade fait toujours défaut, ou présente encore de profondes lacunes, il faut bien le dire, et ceci même après tout ce qui a déjà été écrit sur lui—tous ces classiques de référence auquel nous renvoyait implicitement Delon en déclarant la fin des études sadiennes.

Mais Sade, qui reste encore le seul auteur du panthéon littéraire français à continuer à défier la critique, ne saurait pas non plus que les autres grands écrivains se passer d'un appareil critique adéquat. Le sentiment néoromantique, développé par les Surréalistes, que Sade serait celui qui aide « à saisir et à dépasser les catégories de la raison et de la folie, de la pensée et de l'impensé, de la loi et du désir, de la langue et du silence » (1: 127) a fait long feu. Qu'y a-t-il au-delà de la raison, de la pensée, et de la langue, en effet, sinon encore de la raison, de la pensée et de la langue? L'œuvre sadienne à laquelle on nous renvoie encore ici est elle aussi faite de raison, de pensée et de langue, au delà de la folie, de l'impensé et du désir, et sans doute que c'est par là qu'il faudrait commencer. Sans doute aussi que la circularité de l'œuvre sadienne permet d'ignorer ce retour, et plusieurs s'en contenteront, mais Sade restera alors le seul auteur inexplicable et inexpliqué des programmes universitaires.

Ouvrage de référence, sans aucun doute, quoique assez cher (à €69), ne serait-ce que pour le survol critique de l'œuvre, ces *Vies de Sade* ne nous apprennent malheureusement rien non plus sur la *vraie* vie de Sade, qui fut et qui reste celle de l'esprit.

Norbert Sclippa
College of Charleston

Isabelle de Charrière. *Trois femmes, Nouvelle de l'Abbé de la Tour*, ed. Emma Rooksby. New York: Modern Language Association of America, 2007. xli+165pp. US$9.95. ISBN 978-0-87352-940-2.

Isabelle de Charrière. *Three Women, A Novel by the Abbé de la Tour*, trans. Emma Rooksby. New York: Modern Language Association of America, 2007. xli+176pp. US$9.95. ISBN 978-0-87352-941-9.

This attractively produced (and reasonably priced) edition of *Trois Femmes*, including a companion volume offering a straightforward translation, is a welcome addition to the useful MLA Texts and Translations series, the more so since early editions of the work (first published in the 1790s) and later reprints are extremely rare and not every library has a copy of Isabelle de Charrière's *Œuvres complètes* (Amsterdam: Van Oorschot, 1778–84, 10 vols.), which includes an excellent scholarly critical edition of the novel by Dennis Wood. The present edition reproduces Wood's text, but since it is addressed primarily to students and non-specialists, it very sensibly modernizes the spelling, reduces notes to a minimum and omits the variants and bibliographical details recorded in the erudite critical apparatus.